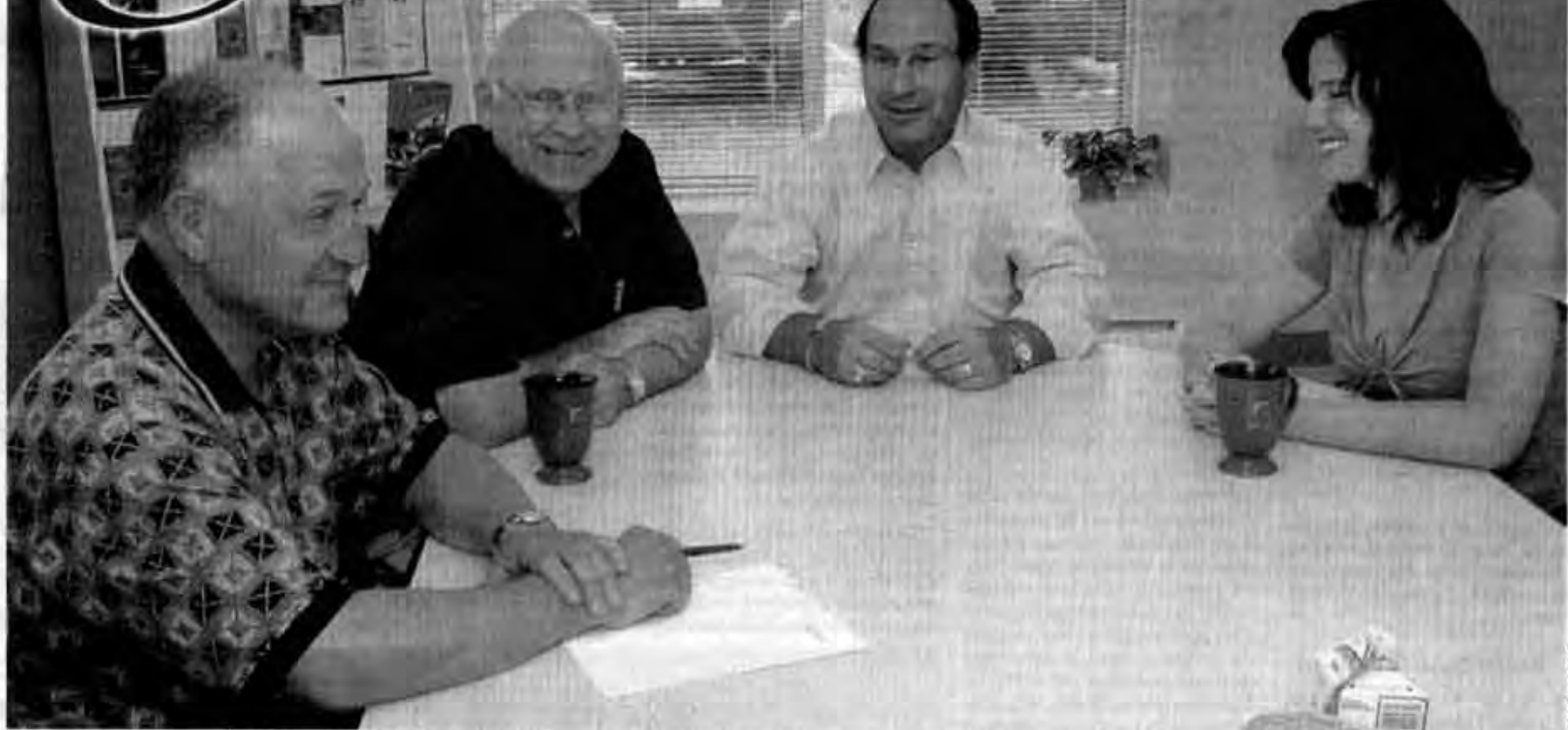


# Economie



Jean Grimard, du CAE, Rosaire Quévillon, mentor, Richard Laforest, chef mentor, et Guylaine Audet, propriétaire des Soins corporels L'Herbier.

## Le mentor, un remède contre le vertige

Gilles BÉRUBÉ  
gilles.berube@canadafrancals.com

**A**près avoir lancé son entreprise, Guylaine Audet est arrivée à une étape où elle se sentait bien seule. Elle ressen-

taît une sorte de vertige, comme si le sol autour d'elle était instable, comme si elle marchait sur un fil de fer. Chaque obstacle était une montagne. Après une année sous l'aile d'un mentor, elle voit l'avenir avec assurance.

Il y aura deux ans, en septembre, Guylaine Audet a lancé Les soins corporels L'Herbier, un atelier de fabrication de produits de soins corporels destinés aux consommateurs et aux professionnels de la santé. Installée dans la maison, l'entreprise a vite pris de l'ampleur, si bien qu'il a fallu déménager. Depuis

un an, l'atelier et le commerce sont situés à Mont-Saint-Grégoire.

Pour réaliser ce projet, Mme Audet a bénéficié du soutien du Conseil économique du Haut-Richelieu (CLD). C'est après, quand le CLD a peu à peu réduit son suivi, qu'elle a senti cette impression de vide. À

l'époque, le Journal de Montréal publiait une série d'articles sur le mentorat. Elle s'est reconnue dans l'un des jumelages présentés. Elle a tout de suite crû dans cette formule qui permet à un jeune entrepreneur de bénéficier de l'accompagnement d'un entrepreneur ou d'un gestionnaire expérimenté. → Page B-2



(Photo Jacques Paul)

*Trois mentors, Rita Boulais, Jean-Louis de la Bruère et Maurice Giroux ont reçu leur accréditation de la Fondation de l'entrepreneuriat en présence de Luc Guérin, président du Centre d'aide aux entreprises, Nicole Laverrière, directrice du Service de mentorat à la Fondation et Richard Laforest, chef mentor de la cellule du Haut-Richelieu.*

# Un remède contre le vertige...

—• Suite de la page B-1

À l'échelle du Québec, le programme de mentorat est soutenu par la Fondation de l'entrepreneurship du Québec. Dans la région, la cellule de mentorat est animée par le Centre d'aide aux entreprises (CAE) Haute-Montérégie. Le CAE a même été un pionnier dans ce domaine au Québec. Sa cellule compte actuellement seize mentors et elle est considérée comme l'une des plus actives. Depuis six ans, elle a réalisé une cinquantaine de jumelages, dont quinze dans la dernière année.

Il y a deux semaines, le CAE a tenu une petite réception pour les mentors et les mentorés. Une occasion d'échanger et d'entendre des témoignages. En outre, trois mentors ont reçu leur accréditation de la Fondation de l'entrepreneurship. En marge de cette activité, Guylaine Audet et son mentor, Rosaire Quévillon, ont témoigné de leur expérience.

Le responsable du programme au CAE, Jean Grimard, avoue d'entrée qu'il a choisi un bon duo, une histoire à succès. L'an dernier, il a reçu 25 demandes de jumelage.

Seize ont été réalisés. «Ce n'est pas automatique», prévient M. Grimard. Un mentor, ce n'est pas un consultant ni un coach. Quand un entrepreneur veut résoudre un problème précis, il est peut-être préférable d'avoir recours à un spécialiste, explique-t-il. Il y a aussi une question d'ouverture et un engagement à prendre la démarche au sérieux. D'ailleurs, les participants doivent signer un contrat.

Guylaine Audet est naturopathe de formation. Elle a aussi déjà travaillé dans la vente. Elle admet toutefois que sa préférence va au développement et à la fabrication de ses produits. La commercialisation, la gestion administrative et financière, la comptabilité, la conciliation du travail et de la famille (elle a deux jeunes enfants), tout ça lui faisait peur et lui semblait autant de montagnes à franchir. Jean Grimard lui a proposé un jumelage avec M. Quévillon.

## Mentor

Ce dernier a passé l'essentiel de sa carrière dans le milieu de l'éducation. Au moment de prendre sa retraite, il était directeur de la formation professionnelle à la Commission scolaire Monts-et-Marée,

à Matane. Il a fondé cinq compagnies ou corporations, dont un centre de travail adapté et il a été propriétaire d'immeubles et de commerces. À sa retraite, il s'est installé à Saint-Jean pour se rapprocher de ses enfants, dont un étudiait alors au Campus du Fort Saint-Jean. C'est en lisant un article sur le mentorat dans *Le Canada Français* qu'il a décidé d'offrir ses services.

Le mentor ne se lance pas dans la mêlée sans être préparé. Il bénéficie d'un programme de formation de la Fondation de l'entrepreneurship, qui lui fournit aussi des outils pour le guider. Il apprend aussi à faire la part des choses et à garder ses distances. M. Quévillon en est à son quatrième jumelage. Au moins l'un d'eux n'a pas été aussi heureux. Il avoue qu'à chaque fois, il s'est senti responsable du succès de l'entreprise. Dans ce cas malheureux, qui s'est fini par une fermeture, il se demande encore ce qu'il aurait pu faire pour éviter cette conclusion. Cela ne l'a surtout pas empêché de continuer. C'est que l'inverse est aussi vrai. De toute évidence, il éprouve de la satisfaction et sans doute de la fierté à voir évoluer sa protégée. ●